

**ATELIER ECRITURE
PARTICIPATION A L'OUVERTURE DU
FESTIVAL « ART ET IMAGINAIRE »
THEME « ÇA TOURNE ! »**

VENDREDI 6 MARS 2026

(Textes écrits dans la cadre de l'atelier du mardi soir de 20 à 22 heures)

Mise en scène :

Les lecteurs sont munis d'un appareil de cuisine qui « tourne » (moulin à café, essoreuse à salade, moulin à poivre, presse-purée...), qu'ils manipulent entre chaque intervention.

Ils sont vêtus d'un élément « circulaire » : grand chapeau, écharpe, etc...

Mesdames-Messieurs, l'atelier écriture va vous présenter quelques recettes élaborées dans son laboratoire secret, et vous pourrez apprécier le : *(alternativement et avec la participation du public):*

TOUR DE MAIN/ TOUR DE PASSE-PASSE/ TOUR DE BABEL/ TOUR DE FORCE/ TOUR DE MANEGE/ TOUR...EIFFEL/ TOUR OPERATOR/ TOUR DE POTIER/ TOUR DE France/ TOUR DU MONDE/ TOUR DE VIS/ TOUR DE TAILLE/ TOUR DE POITRINE/ TOUR DE HANCHE/ TOUR DE TÊTE/ TOUR DE COU/ TOUR DE PISTE/ TOUR DE PISE/ TOUR DE HANOÏ/ TOUR DE MANIVELLE/ TOUR DE GUET/ TOUR DU POT/ TOUR DE GARDE/ TOUR DE PAROLE/ TOUR DE LA QUESTION/ TOUR INFERNALE/ TOURMALET/ TOURNIQUET/ TOURNEDOS/ TOURNE-BROCHE...

**TOURNICOTI
TOURNICOTON !...**

Et je sors de mon moulin la recette :

- **« C'est arrivé alors que j'équeutais des haricots verts... »**

FLORENCE :

C'est arrivé alors que j'équeutais des haricots verts. On a frappé à la porte. Trois coups secs qui m'ont sortie de mes pensées. Je suis allée ouvrir. Un canard se tenait devant moi, l'air mal aimable et visiblement agacé. Il portait un képi. Je me suis demandé ce qu'un canard pouvait bien faire devant chez moi à cette heure. Cinq heures du matin, ça fait un peu tôt pour frapper chez les gens. Je lui ai demandé ce qu'il voulait mais il s'est contenté de sautiller sur place, de plus en plus en colère. Je n'aime pas les canards, à part en confit, parce que sinon, c'est toujours en colère. Il me montrait l'autre côté de la rue avec sa patte et semblait vouloir que je le suive. Hors de question, j'étais trop occupée avec mes haricots verts. Et puis, il commençait à m'agacer ce canard avec son petit air supérieur et sa matraque sous l'aile. Bien décidée à ne pas sortir de chez moi, j'ai redemandé au canard ce qu'il me voulait. Cette fois, il a carrément jeté son képi à terre, visiblement prêt à en découdre. Il

avait pris une attitude de boxeur et son œil menaçant ne présageait rien de bon. J'ai pensé que ça ne servait à rien de déclencher une bagarre, alors je suis allée chercher une petite veste et je suis sortie dans la rue. Ma camionnette était garée sur le trottoir, comme d'habitude. Une famille de canard faisait le pied de grue en attendant que je la déplace. J'ai refusé, prétextant ne pas avoir d'ordre à recevoir d'un canard en képi, ce qui a fini par faire sortir de ses gonds ledit canard. Il a continué à sauter sur place jusqu'à ce que, d'un coup, il s'écroule sur le perron. Il était mort. Devinez avec quoi j'ai servi mon confit la semaine suivante ? Des haricots verts !

TOURNICOTI TOURNICOTON !

Et je sors de mon moulin la recette :

- **« A la manière de...Gherasin Luca... »**

CLAUDINE

Tu me flûtes, je te fous'l'camp
Je te pianote tu me caresses
Tu me brasses, je te ronronne
Je te robe, tu m'enrobes
Je te dentelle, tu te Rambo
Tu me z'yeutes, je te vois
Je te pulse, tu m'éjectes
Tu te tapes, je me mouche
Je te tombe, tu me choisis

Je me marre, tu te talonnes
Tu me mors, je te tords.
Je te grotte, tu me grelotte
Je me suis, tu te précèdes
Tu me distances, je te tiens.
Tu m'atteins ce matin
Tu me talonnes, je te cheville
Je me casse, tu te ré pares
Tu te sé pares et je repars.

Tu me cries, je te susurre.
Sûr, c'est sûr, on en est sûr
Sur le coup de ton cou
Par à-coups.
A coup sûr, tu me coupes
Et me découpes en ronds d'elle
D'hirondelle.

Tu m'iris, je te paupière
On se nuage et se soleil
Je t''envole et tu me plane.

TOURNICOTI TOURNICOTON !

Et je sors de mon moulin la recette :

« **Ecrire un texte saturé de « tour » »**

MICHEL

Après bien des détours, en restant quand même aux alentours et en cernant bien les contours, il se dit cependant, j'irai bien faire un tour ! visiter certaines tours : la tour St. Jacques à la Rochelle, filer jusqu'à Paris et dire bonjour à la tour Eiffel, puis faire un bond en Italie saluer la tour de Pise sans pour autant la redresser ! De retour chez lui après bien des tourments a en attrapé le tournis il alla jusqu' à Tours chez des amis Tourangeaux et assista à un tournoi lors d'un tournage de film où l'action se déroulait dans une tourbière où tournoyaient dans un tourbillon boueux, des touristes, tourneboulés, un peu perdus. Lassé par cette ournée à force de tournicoter et tourner vire dans tous les sens au point de ne plus retrouver sa tour de contrôle installée près des tourelles du petit château de son voisin, qui arrosait sa pelouse à l'aide d'un robinet à tourniquet, il se dit cette fois : vue la ournure des évènements, je me pose et ne retourne plus jamais quelque part.

TOURNICOTI TOURNICOTON !

Et je sors de mon moulin la recette :

- « **Elle chantait avec des gants** »

PIERROT

Elle chantait avec des gants
Elle cuisinait avec un masque
Elle se peignait avec son casque
Se coupait les ongles en nageant

Elle chantait avec des gants
Sautait à pieds joints dans les flaques
Passait ses orteils à la laque
Sifflait en téléphonant

Elle chantait avec des gants
Faisait du vélo en arrière
Peignait des fleurs sur son derrière
Lisait le journal en dansant

Elle chantait avec des gants

Passait toujours sous les échelles
Allait souvent à La Rochelle
Pour écouter le bruit du vent

Elle chantait avec des gants
Elle est morte en montant la côte
C'était le jour de Pentecôte
Son cœur a lâché le volant

Sur un panneau très élégant
Avec une très fine gouge
On a gravé à l'encre rouge :
« Elle chantait avec des gants »

TOURNICOTI TOURNICOTON !

Et je sors de mon moulin la recette

- « *En tournant ce matin...* »

MATHILDE

"En tournant ce matin, toutes mes pensées dans ma tête, j'ai désespéré. J'ai tant tourné et retourné ma pâte brouillée que j'ai fini par en déguster quelques crêpes. C'était mauvais, comme le temps qui avait tourné dehors, comme ma machine à laver qui tournait encore. Un samedi, c'est le week-end, on devrait se poser, arrêter de penser, sentir l'immobilité. Mais pas ici, pas pour nous, nous on prépare la marche durant des jours puis c'est la corvée du marché. Cette nuit, ça a tourné dans mon lit, je ne pouvais pas m'empêcher de gigoter. Les puces qui me harcelaient, dansaient la valse sur mon corps elles aussi. Dans mon ventre, ça tournait, un petit bébé blotti qui n'a que faire de mon ennui. J'ai tourné comme une lionne en cage, et la chatte Grisouille a tourné avec moi, sur mes genoux de préférence. Dehors, la super lune a tourné, mais vraiment pas assez vite. Je n'en peux plus de voir sa lumière, je suis mal lunée, toute retournée. Dans la soirée, j'ai vu les chauve-souris tourner, heureuses, les frelons tourner sans trop se méfier de cette grosse ampoule jaune qui les attendait. J'ai vu mon amour tourner, comme la mayonnaise qu'on avait délaissée.

En tournant ce matin, je ne suis pas allée bien loin. Il ne m'est rien arrivé d'intéressant, et je suis restée coincée dans un tourbillon, aussi rond que l'eau du siphon qui ruisselait sur ma peau. Tourner, c'est tout ce que peut faire mon fœtus, c'est peut-être par là que tout commence. Juste un geste, se tourner dans la bonne direction, comme une plante vers le soleil. Retourner là où tout a commencé peut-être. Je voudrais te dire que ce n'est pas rien, je voudrais que tu comprennes, que tu dises : « Allez, c'est pour moi, je paye la tournée ». Tu m'allongerais alors deux baisers sur les yeux en guise de monnaie comme un passeur, pour que je puisse arrêter de me retourner dans ma tombe. Alors seulement j'arrêteraï le mouvement, j'arrêteraï de tout faire tourner autour de moi.

Oui, en tournant ce matin, les larmes ont pris le virage de mes joues. Ça arrive, il faut savoir tourner la page."

TOURNICOTI TOURNICOTON !

Et je sors de mon moulin la recette

« Ecrire un reportage sportif assorti de l'évocation d'un dessert gourmand »

RAYMOND

Nous sommes en direct pour vous retransmettre le match de rugby entre les équipes de St-Honoré-sur-Belle, en maillot jaune, et celle du village voisin Ste-Madeleine-sous-Belle, en tenue blanche. Le petit stade, surnommé « le four » est comble, tout le canton veut assister à ce derby, et l'ambiance est à la fête.

C'est Saint Honoré qui entame par une mise en jeu en profondeur. L'arrière La fouine intercepte le ballon et file comme l'éclair vers l'en-but, mais il vient s'écraser sur Le Rocher, pilier des blancs. Aussitôt s'ensuit une mêlée confuse. Les jaunes sont battus, et les blancs montent en neige. L'arbitre siffle pour calmer le jeu mais en vain. Le public siffle et gronde. Oh c'est le comble : un supporter vient de lancer une bouteille de rhum enflammée sur la pyramide de joueurs. Le match part en sucette. Tous les supporters blancs se ruent sur les jaunes. Le public a envahi le terrain, les joueurs se distribuent pralines, châtaignes et mandales. La chaleur dans le four est intenable. Les arbitres débordés, sifflent et agitent leurs fanions, les secouristes courent en tous sens avec leurs brancards.

Arrivent enfin les gendarmes qui calment le jeu à grands coups d'arrosoir et de crème Chantilly.

Ce soir, pour fêter cette journée mémorable, les maires des 2 communes, invitent tous les habitants à se rendre sur l'île de la fraternité pour fêter l'amitié séculaire entre les deux bourgs.

Au dessert une gigantesque pièce montée multicolore, flambée au rhum !

TOURNICOTI TOURNICOTON !

Et comme dessert, à la fin de cette balade dans nos cuisines, un petit **tour de valse et de magie** avec cette chanson de Salvatore ADAMO (1966) , interprétée par le groupe autour de Michel :

Il vivotait, passait des heures
A répéter son numéro

En attendant une vie meilleure,
Il épatait les badauds

Il allumait une cigarette,
Il soufflait dessus.
Les spectateurs étaient en fête,
La cigarette a disparu

Un jour, dans un petit bistrot
Il rencontra la petite Lulu
Qui lui dit : "T'as pas l'air idiot,
Dans la vie, que fais-tu ?"

Il alluma une cigarette,
Il souffla dessus.
La petite Lulu était en fête,
La cigarette a disparu

La petite faisait des yeux tout ronds.
C'était gagné pour le dodo,
Elle se ferait plus de mouron,
Ils travailleraient en duo

Elle allumerait les cigarettes,
Elle soufflerait dessus,
Elle compterait les recettes,
Adjugé, n'en parlons plus !

Les temps étaient très difficiles,
Dans le quartier, on les voyait trop.
Fallait courir de ville en ville,
Plus question de prendre le métro

Suffisait plus d'une cigarette,
De souffler dessus.
Il fallait se creuser la tête,
Ces petits trucs-là ne prenaient plus

Sacrifiant ses économies,
Une caisse en bois il acheta.
Mais pourquoi cette énorme scie ?
La petite Lulu ne comprenait pas

Et ainsi, sept fois par semaine,
Il la coupait en petits morceaux,
La belle se plaignait à peine
De quelques fourmis dans le dos

Passer ses jours au fond d'une caisse,
Convenez-en, ce n'est pas drôle,
Et la petite voulait qu'il cesse
Ou qu'ils se coupent à tour de rôle

Mais il ne voulait rien savoir,
Il ne voulait rien expliquer.
Allons Lulu, y a pas d'espoir,
Allons Lulu, c'est bien trop compliqué

Une nuit, la belle, n'en pouvant plus,
Surprit le gars dans son sommeil,
De son air le plus ingénu,
Elle fit dix morceaux tous pareils

Elle était fière à juste titre,
Elle avait fait du bon boulot.
Réveille-toi ! Fais pas le pitre !
Comment recolle-t-on les morceaux ?

Comment expliquer aux gendarmes
Qu'elle avait raté son numéro ?
Eux, se souciant peu de ses larmes,
Ils l'amenèrent au cachot

Ils la gardent depuis vingt ans.
Elle comprend toujours pas, la belle,
Pour oublier ses cheveux blancs,
Elle coupe le temps...en rondelles.